



Incroyable ! Un dinosaure retrouvé pétrifié et presque intact

Les paléontologues qui l'ont étudié sont unanimes : ce dinosaure est « le fossile le plus impressionnant qu'ils aient jamais vu ». Ce nodosaure découvert il y a six ans est étonnamment bien conservé. On pourrait penser qu'il est mort il y a seulement quelques jours. Les détails de ses écailles, les pointes et même ce qui pourrait être les restes d'un repas sont encore bien visibles, plus de 110 millions d'années après sa disparition. « À première vue, les blocs gris assemblés ressemblent à une sculpture de dinosaure longue de 2,7 mètres, écrit Michael Greshko dans son article à paraître dans le numéro de juin du National Geographic américain. Une mosaïque d'armures osseuses recouvre son cou et son dos, et les cercles gris décrivent des écailles individuelles. Son cou se courbe gracieusement vers la gauche, comme s'il allait atteindre une plante savoureuse. Mais ce n'est pas une sculpture réaliste. C'est un véritable dinosaure, pétrifié du museau aux hanches. Plus je le regarde, plus il paraît stupéfiant ». Le reporter a pu assister aux derniers préparatifs de ce fossile hors norme dans les locaux du laboratoire du Royal Tyrrell Museum, situé dans les Badlands de l'Alberta, au Canada, avant son exposition au public. Il s'agit d'une nouvelle espèce de nodosaure, un type d'ankylosaure. Dinosaure : des paléontologues ont retrouvé Zuul de S.O.S. Fantômes Les paléontologues qui l'ont étudié sont unanimes : ce dinosaure est « le fossile le plus impressionnant qu'ils aient jamais vu ». Ce nodosaure découvert il y a six ans est étonnamment bien conservé. On pourrait penser qu'il est mort il y a seulement

quelques jours. Les détails de ses écailles, les pointes et même ce qui pourrait être les restes d'un repas sont encore bien visibles, plus de 110 millions d'années après sa disparition. « À première vue, les blocs gris assemblés ressemblent à une sculpture de dinosaure longue de 2,7 mètres, écrit Michael Greshko dans son article à paraître dans le numéro de juin du National Geographic américain. Une mosaïque d'armures osseuses recouvre son cou et son dos, et les cercles gris décrivent des écailles individuelles. Son cou se courbe gracieusement vers la gauche, comme s'il allait atteindre une plante savoureuse. Mais ce n'est pas une sculpture réaliste. C'est un véritable dinosaure, pétrifié du museau aux hanches. Plus je le regarde, plus il paraît stupéfiant ». Le reporter a pu assister aux derniers préparatifs de ce fossile hors norme dans les locaux du laboratoire du Royal Tyrrell Museum, situé dans les Badlands de l'Alberta, au Canada, avant son exposition au public. Il s'agit d'une nouvelle espèce de nodosaure, un type d'ankylosaure.

Dinosaure : des paléontologues ont retrouvé Zuul de S.O.S. Fantômes Les paléontologues qui l'ont étudié sont unanimes : ce dinosaure est « le fossile le plus impressionnant qu'ils aient jamais vu ». Ce nodosaure découvert il y a six ans est étonnamment bien conservé. On pourrait penser qu'il est mort il y a seulement quelques jours. Les détails de ses écailles, les pointes et même ce qui pourrait être les restes d'un repas sont encore bien visibles, plus de 110 millions d'années après sa disparition. « À première vue, les blocs gris assemblés ressemblent à une sculpture de dinosaure longue de 2,7 mètres, écrit Michael Greshko dans son article à paraître dans le numéro de juin du National Geographic américain. Une mosaïque d'armures osseuses recouvre son cou et son dos, et les cercles gris décrivent des écailles individuelles. Son cou se courbe gracieusement vers la gauche, comme s'il allait atteindre une plante savoureuse. Mais ce n'est pas une sculpture réaliste. C'est un véritable dinosaure, pétrifié du museau aux hanches. Plus je le regarde, plus il paraît stupéfiant ». Le reporter a pu assister aux derniers préparatifs de ce fossile hors norme dans les locaux du laboratoire du Royal Tyrrell Museum, situé dans les Badlands de l'Alberta, au Canada, avant son exposition au public. Il s'agit d'une nouvelle espèce de nodosaure, un type d'ankylosaure.

Dinosaure : des paléontologues ont retrouvé Zuul de S.O.S. Fantômes L'armure du nodosaure vue de près. Les détails de la peau sont devenus un sujet d'études précieux. © Robert Clark, National Geographic, Royal Tyrrell Museum Rencontre avec un dragon Après avoir passé environ 110 millions d'années dans le ventre de la Terre enfermé dans la roche — il s'agit du plus vieux dinosaure découvert à ce jour dans cette région —, l'animal a retrouvé la lumière il y a six ans, le 21 mars 2011, grâce à Shawn Funk et son excavatrice. L'homme travaillait alors dans une fosse de la grande mine Millenium (à 27 km de Fort McMurray, Alberta, et 676 km du musée), pour extraire des sables bitumineux, vestiges putréfiés d'organismes vivants. Dans cette masse, un bloc plus résistant et dense a attiré son attention. Lui et son superviseur s'attendaient à découvrir des morceaux de bois ou de troncs fossilisés, voire des côtes, comme cela peut arriver, mais certainement pas « à rencontrer un dragon ». La tête et le cou de ce nodosaure, couverts d'écailles en pointes, semblent ceux d'un reptile mort récemment. L'animal est pourtant mort il y a plus 110 millions d'années. © National Geographic, Royal Tyrrell Museum. Bien qu'en partie brisé, l'ensemble très bien conservé du corps prisonnier des roches offre aux paléontologues un aperçu très impressionnant de ce puissant herbivore cuirassé qui vivait au milieu du Crétacé. Emballés délicatement et acheminés au musée, les blocs ont ainsi passé ces cinq dernières années, pas moins de 7.000 heures, entre les mains d'experts pour leur restauration et leur étude. Presque millimètre par millimètre, grain par grain, le préparateur de fossiles Mark Mitchell et son équipe ont dégagé la peau et les os de la roche... À le voir ainsi, on pourrait penser qu'il va bouger. Les paléontologues ont confié au journaliste qu'avoir « un tel niveau de fossilisation est aussi rare que de gagner au loto ». Aussi, on peut dire qu'ils ont gagné le gros lot. Ce ne sont pas que des os ou des dents (d'ailleurs, les tomodensitogrammes ont du mal à faire parler le squelette) qu'ils ont

examinés mais aussi sa peau, ses écailles et leurs pointes, les crevasses de ses yeux, les narines et même des restes de repas dans son intestin, le tout sans presque aucune déformation. « Le dinosaure est si bien conservé qu'il aurait pu marcher il y a quelques semaines » commente le paléontologue spécialiste de la pigmentation animal Jakob Vinther. Sans doute, les restes d'un repas du dinosaure dans son intestin. © Robert Clark, National Geographic, Royal Tyrrell Museum

Qu'est-il arrivé à ce dinosaure ? Même s'il ressemble un peu à nos tatous modernes, le nodosaure pétrifié est décrit plutôt comme le rhinocéros de l'époque. Un grand herbivore qui, dans son cas, est armé de cornes de 50 cm de long sur ses épaules (voir illustration ci-dessous). Contrairement à ses cousins ankylosaures, il n'a pas de massue au bout de sa queue pour assommer les prédateurs. Le spécimen, qui a péri il y a entre 110 et 112 millions d'années, mesurait 5,5 m de long et devait peser près de 1.400 kg. Après enquête, les chercheurs pensent que l'animal est mort noyé dans une rivière, probablement lors d'une brusque inondation. Le paysage où il vivait était bien différent de celui des plaines du Canada aujourd'hui tourmentées par les vents. L'endroit ressemblait davantage au sud de la Floride, rappellent-ils. Une chaleur humide régnait et les marécages étaient entourés de forêts de conifères et de fougères. Illustration du nodosaure. L'herbivore cuirassé possédait sur chacune de ses épaules des cornes de 50 cm de long. © Manuel Canales, Patricia Healy et Davide Bonadonna (dessin). Sources : Caleb Marshall Brown et Donald Henderson, Royal Tyrell Museum Of Palaeontology, Jakob Vinther, C. R. Scotese, Paleomap Project

Selon leur scénario, sa dépouille qui flottait a été emmenée jusqu'à la mer où, une semaine après sa mort, son ventre qui était gonflé, a explosé, l'entraînant alors jusqu'au fond. Les boues et les minéraux l'ont couvert et rempli, lui assurant une conservation presque pour l'éternité... Heureux concours de circonstances pour les chercheurs qui l'examinent aujourd'hui. Une deuxième vie pour la plus grande joie des chercheurs qui s'attachent à recomposer son passé, bien conscients qu'il faudra encore « des années sinon des décennies pour tout comprendre ». À présent, l'animal pétrifié est prêt à rencontrer le public. Une gloire post-mortem l'attend. Publié le 16/05/2017 Source web par futura-sciences